

PÈRES SUR LE TARD ils s'éclatent!

De plus en plus nombreux en France, assumant leur âge, ces pères s'investissent à fond dans l'éducation de leur enfant avec qui, ils le savent bien, le temps est compté. Par Ségolène Barbé

Nos amis dont les enfants vont déjà à la fac ont été surpris, et ma mère m'a regardé d'un drôle d'œil...» Bruno, 55 ans, déjà père de deux enfants de 13 et 8 ans se souvient de l'annonce à ses proches de l'arrivée de la petite dernière, il y a trois ans. Comme lui, de plus en plus de quinquas découvrent ou redécouvrent les joies des couches-culottes à un âge où ils pourraient être grand-pères. Aujourd'hui, 5% des hommes sont pères après 45 ans*, presque trois fois plus qu'en 1980. Des pères qui prennent soin d'eux et assument leur âge, persuadés qu'il constitue une richesse pour l'enfant. «A 30 ans, j'avais soif de découvertes, de voyages; aujourd'hui, j'ai donné, j'ai fait mes preuves, j'ai plus de place à consacrer à un enfant», assure Patrick, 56 ans, papa d'une fille de 18 mois. «Pour cet enfant mûrement désiré,

ils veulent donner le meilleur car ce sera sans doute le dernier», confirme Gilles Vaquier de Labaume**, qui, depuis 2014, a accueilli plus de 2500 hommes à ses formations à L'Atelier du futur papa. Mais, à la différence des futures mères quadras, largement mises en garde contre le risque accru de trisomie 21, les pères quinquas ignorent les études qui font le lien entre l'âge du père et la santé de sa progéniture: plus la paternité est tardive, plus les risques d'autisme, de troubles bipolaires ou de schizophrénie sont élevés***. ●



«Un effet rajeunissant»

Lorsque mon premier fils est né, j'étais tellement fier, j'arpentais la rue avec lui, je l'arborais en quelque sorte. J'ai la chance d'être en bonne forme physique et puis, être père à 50 ans, ça rajeunit d'un coup: il y a tant de choses à découvrir. Je joue au foot avec eux mais je prends aussi beaucoup de temps pour leur transmettre l'histoire de notre famille, davantage sans doute que ne le ferait un père de 30 ans. Je sens que le temps avec eux est limité, et je veux le rendre plus dense, plus intense. Je ne connaîtrai sûrement pas mes petits-enfants, mais ce qui m'ennuie le plus, c'est l'idée d'être un jour un vieux père à la charge de jeunes adultes de 30 ans. Il faut que je trouve un moyen pour passer cette dernière porte sans peser sur eux. Philip, 60 ans, deux fils de 10 et 7 ans



59 ans

C'est la limite d'âge pour l'accès à la PMA fixée aux hommes en 2018 par le tribunal administratif, qui a estimé qu'après cet âge «les capacités procréatives de l'homme sont altérées».

«Je me sens prêt, plus apte qu'à 30 ans»

Beau-père plusieurs fois, et actuellement d'une ado de 17 ans que je considère comme ma fille, j'ai toujours eu le désir d'avoir un enfant de mon propre sang. Après 40 ans, j'y avais renoncé car je me trouvais trop vieux. Et puis, j'ai rencontré la bonne personne, et j'ai changé d'avis. J'ai un peu peur de ne pas être à la hauteur. Je me dis que lorsque ma fille aura 20 ans, j'en aurai 70, mais je suis tellement heureux de voir s'arrondir le ventre de ma femme! J'en ai les larmes aux yeux. Mon expérience de beau-père me donne confiance en moi. Je me sens prêt, plus apte qu'à 30 ans. Je suis heureux d'accueillir un enfant dans un couple solide, car pour moi les valeurs familiales comptent énormément. Si j'avais eu un bébé plus tôt, je serais peut-être papa d'un enfant de divorcés. Emmanuel, 49 ans, une petite fille à naître dans deux mois



«ILS ONT L'EXPÉRIENCE DE LA VIE»

Avec l'allongement de la durée des études, la difficulté à rencontrer le bon partenaire, l'augmentation des familles recomposées, les projets d'enfant se mettent en place de plus en plus tard. Ces pères, bien

dans leurs baskets, voient l'arrivée d'un bébé comme une cure de jeunesse, un cadeau de la vie, un hommage, parfois, à leur virilité. Et puis la société porte sur eux un regard attendri, plus dément que

sur les mamans tardives, souvent victimes de réflexions désobligeantes. Plus disponibles, plus engagés que les trentenaires, ces pères ont l'expérience de la vie. Ils élèvent parfois leurs enfants à quinze ans

d'écart: certains testent les écoles alternatives, d'autres l'éducation bienveillante... Ils savent que le temps est compté et cherchent à transmettre le plus de choses possible.

* Avec Agnès Girard-Roux, éditions Eyrolles.

Anne-Lise Pernotte, Journaliste, coauteure* d'«Avoir un enfant à 40 ans (ou presque)»



* Ined. ** Auteur de «Nouveaux papas, les clés de l'éducation positive», éd. Leducs pratique, atelierdefuturpapa.com. *** Université de Harvard, étude auprès de 8000 couples américains entre 2000 et 2014.

FRANCE INTER «GRAND BIEN VOUS FASSE!» AVEC ALI REBEIHI

À 10 HEURES, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER

Ecoutez «Grand bien vous fasse!» sur France Inter, du lundi au vendredi, de 10 h à 11 h, et retrouvez ce mardi Marie-Laure Zonzain, chef de service Actua à *Femme Actuelle*, au micro d'Ali Rebeih.

Le féminin le plus lu de France

Femme Actuelle

**NOUVELLE
FORMULE**

DÉCO
COUP DE FRAIS
DANS MON SALON

Cheveux
Le top
des soins à
petits prix

**VOITURES
D'OCCASION**
Les bons
réflexes avant
d'acheter

BIEN-ÊTRE
Se soigner
avec les
pierres

N°1798 - DU 11
AU 17 MARS 2019

Vivre mieux et en pleine forme



**AVEC LES CONSEILS DU
DR SALDMANN**

TÉMOIGNAGE
«Je n'ai pas
de vie sexuelle
et j'assume»



**LA POMME
DE TERRE**
**NOS RECETTES
ORIGINALES**

BEL: 2,20 € - CH: 3,60 CHF - LUX: 2,20 €

PM PRISMA MEDIA

M 03271 - 1798 - F: 2,10 €

